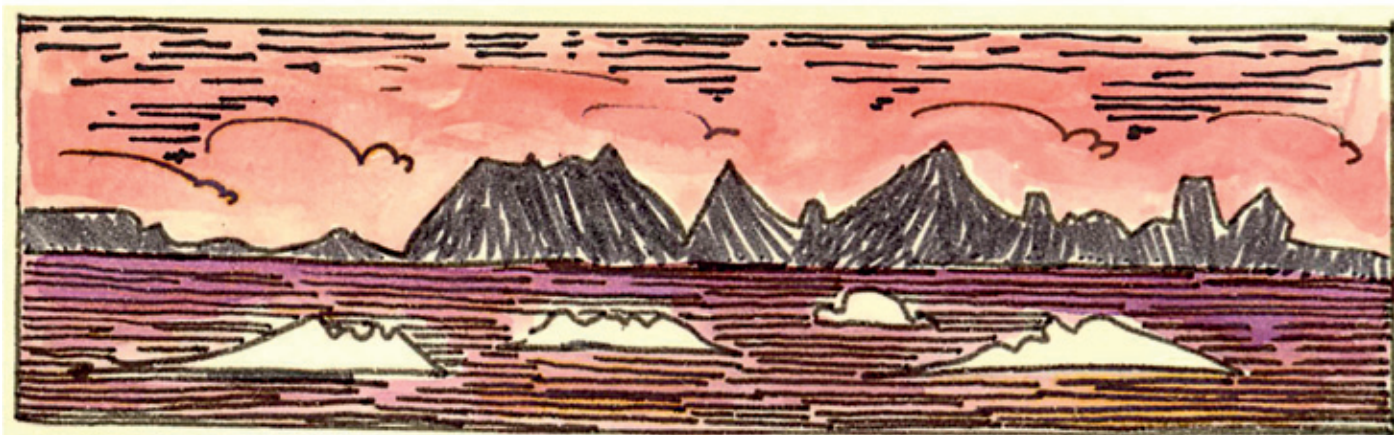


CHRONIQUE GIVRÉE DES ZONES POLAIRES

par Claire Vandenhoute



« Le temps est redoutablement gris [...] et de-ci de-là, une léchée de barbe à papa rose. »

Une dessinatrice sur la banquise

Vous pensez que les zones polaires sont réservées aux scientifiques de renom ? Aux navigateurs professionnels et expérimentés ? Détrompez-vous ! Nul besoin d'être glaciologue ou biologiste pour se confronter aux paysages polaires. Parmi les voyageurs qui ont la chance d'explorer l'Arctique et l'Antarctique, certains racontent leurs découvertes à travers la poésie ou le dessin. Laissez-vous entraîner dans ces créations tour à tour poétiques, humoristiques ou anthropologiques.



« Les cercles polaires
Ont été pour moi
Des capteurs de rêves. »

« De noirs oiseaux fossiles
Là, morts foudroyés
Sur sable de sucre blanc. »

Ceska est une exploratrice de l'art polaire et une artiste des explorations polaires. Née en 1936, elle a étudié les Beaux-Arts et les Arts Décoratifs à Genève et à Berlin puis a enseigné le dessin et les activités créatrices en Suisse. Elle a choisi son nom de plume en référence à son prénom en italien, Francesca auquel elle a ajouté un K pour son goût de l'Europe Centrale.

Ses voyages l'ont conduit dans de nombreuses régions du monde mais le Groenland, la mer de Béring, l'Alaska et la Péninsule antarctique sont pour elle aussi autant d'endroits mystérieux et attrayants où il est impossible de ne pas retourner.

À la manière des haïkus, ces petits poèmes japonais, Ceska décrit ses impressions. Aquarelles, dessins aux crayons ou aux feutres illustrent ses poèmes dans de petits carnets toujours présents dans ses poches. Son travail est avant tout l'imprégnation de l'ambiance, le resenti de l'atmosphère... mais comme elle le dit elle-même : « je dégaine [mes carnets, ndr] très vite, je note, j'esquisse, que ce soit un mot, une phrase qui me traverse l'esprit ou un croquis... ».

La poésie n'empêche pas l'humour et Ceska ne s'en prive pas. Certains de ses dessins prêtent à sourire et comme dans la littérature de Jørn Riel : « le rire est un remède contre le



froid » (à découvrir de cet auteur *Des racontars arctiques**). Elle porte un regard amusé sur les passagers des navires de croisière et sur les animaux qu'elle découvre et croque.

Mais, fini de rire ! Les zones polaires sont une source d'inspiration intarissable pour les artistes. Voyager dans ces régions arctiques, rencontrer les Aléoutes, Inuits, Tchouktsches, Koniaks, Yupicks... oblige à prendre du recul sur la place de l'homme face à la nature extrême et à s'interroger sur la vie...

Ces peuples des zones boréales ont autant de traditions à nous faire découvrir que d'humilité et de tolérance à nous apprendre.

Voici comment Jørn Riel décrit son « esquimauisation » : « Ne jamais s'attarder sur ce qui va mal ou a été mal mais, au contraire, sur ce qui fait plaisir, ce qui apporte de la joie. Que l'on a appris aussi à mettre la nature au-dessus de tout. » (Entretien dans la revue Lire, 07/2003).

Difficile en quelques lignes de donner un bon aperçu du travail de cette artiste tant la diversité de ses œuvres est importante. Mais que l'on soit navigant ou passager, explorateur ou scientifique, les terres australes et boréales provoquent en nous bien des sentiments à explorer. Peut-être conviendrait-il de s'interroger comme Ceska : « Quelle est la démarche des gens qui voyagent ? ».



« Nous sortons de la mer tels Neptunes et Sirènes du troisième âge. »



« Rassemblement « suphoquant » s'il en est ! »

*Jørn Riel. *La vierge froide et autres racontars* : Poche - 10/18 - septembre 1999
Un safari arctique : Poche - Gaia - mars 1994
La Passion secrète de Fjordur : Poche - 10/18 - mars 1998
Un curé d'enfer : poche - 10/18 - juillet 1998.